

30 ans du cotterd de Saint-Gall: un anniversaire tout en contrastes

Claude Piubellini, conseiller – Photos: Edouard Curchod

C'est par une journée mi-figue, mi-raisin que démarre, en ce 24 mai 2014 à 11 heures, le 30^e cotterd de Saint-Gall à l'hôtel Metropol, situé sur la place de la Gare du chef-lieu éponyme. Si tous les participants ont en mémoire le sourire de Roger Kubli, préfet trop tôt disparu, les voilà rassurés par l'accueil chaleureux que son fringant et sémillant successeur, Patrick Rüttsche, leur offre à leur arrivée.

Et cette journée, qui va définitivement virer au beau fixe au fur et à mesure de son avancée, va faire vivre à ses protagonistes des moments d'émotion successifs, propres à leur faire oublier l'effort d'avoir rejoint «l'extrême orient» de notre pays.

Hommages à Roger Kubli

Ce sont tout d'abord les mots de bienvenue du légat André Linherr, qui reprend

in extenso le texte qu'avait déclamé notre regretté préfet lors du 29^e cotterd ici même à Saint-Gall. La voix tremble un peu, chacun est attentif. Puis c'est la compagne du disparu qui prend la parole, pour dire que Roger souhaitait que le cotterd continue après lui, qu'il avait déjà planifié sa succession, sans prévoir qu'elle surviendrait si vite. Elle passe alors la parole à la fille de Roger, qui adresse un hommage poignant à son père en terminant par une minute de silence que chacun respecte, debout, face au portrait qui trône au milieu du restaurant, ceint d'un bandeau de deuil. C'est finalement à Claude-Alain Mayor, au nom du petit conseil de la Confrérie, de rendre hommage à notre ancien préfet (voir p. 70) et de faire la transition avec l'incontournable «*The show must go on!*» Il passe ainsi la parole à celui qui a succédé au poste de préfet de Saint-Gall le 10 juin dernier, lors du grand conseil: Patrick Rüttsche.

Saint-Gall: un nouveau préfet motivé

Celui-ci souhaite de nouveau la bienvenue et raconte son parcours au sein du Guillon, son accueil par Roger Kubli, son intronisation comme compagnon et sa succession «express» à la suite du décès de ce dernier. Il annonce que, le 8 novembre prochain, le cotterd se déplacera à Chillon pour poursuivre le plaisir de partager la culture du

Le préfet nommé, Patrick Rüttsche, avec le connétable Christian Roussy



Tirer au guillon sur la place de la gare de Saint-Gall



Concentration lors du concours Jean-Louis



vin vaudois. Il y recevra sa chaîne de conseiller au moment des intronisations, après avoir été dûment présenté à l'assemblée par l'un de ses pairs.

Après l'effort, le réconfort

Toutes ces allocutions ayant asséché le palais des amoureux du vin vaudois, nous redescendons devant le restaurant où un tirer au guillon est organisé sous la direction experte de MM. Boy et Vogel, vigneron à Chexbres et à Grandvaux, accompagné d'amuse-gueule de grande qualité mitonnés par le restaurant O Premier. Les badauds sont intrigués par le spectacle et quelques-uns semblent même tentés par un verre de blanc vaudois, lesquels sont hélas tous fermement en main des invités du cotterd, faisant foule autour du tonneau pour y puiser leur part de potion magique.

Renseignements pris auprès du futur préfet, 60 personnes se sont inscrites pour le repas, mais presque 80 sont présentes, ce qui donne quelques sueurs froides au chef du restaurant, forcé de prolonger quelque peu l'apéritif pour mettre toute la logistique sous toit.

Un Jean-Louis diablement disputé et difficile

C'est donc extrêmement bien disposés que tous rejoignent un peu plus

tard la grande salle de l'étage pour commencer la classique mais redoutable épreuve du Jean-Louis. Un vin de chacune des cinq régions vaudoises est proposé (Nord vaudois, La Côte, Lavaux, Dézaley et Chablais), tout d'abord commenté par le légat, puis servi à l'aveugle dans les verres préalablement vidés. Chacun évalue, goûte, scrute la feuille de son voisin, espérant que celui-ci est meilleur expert. Finalement, les feuilles sont rendues pour vérification avec quelques moues dubitatives exprimant bien la difficulté de l'exercice.

Heureusement, le succulent repas qui va suivre va dissoudre les éventuelles angoisses du résultat et des flots de vins vaudois présentés par les vigneron de Cully, Grandvaux, Yverne ou Chexbres vont définitivement ramener une certaine bonhomie sur le visage des participants.

Soupe d'asperges, pièce de veau et délicat dessert vont redonner des forces à un public tout ouïe aux propos des vigneron présentant les vins qui accompagnent le repas, chacun ayant la courtoisie de faire cet énoncé dans la langue de Goethe, pour le plus grand confort des oreilles alémaniques.

Un vainqueur indiscutable et inattendu

Le repas touchant à sa fin, le légat annonce les résultats tant attendus

du Jean-Louis en commençant par le bas de classement, histoire de faire mousser l'assistance. Une cohorte de diplômés avec trois points sur cinq sont chaleureusement applaudis par l'assemblée et dotés d'une bouteille en cadeau. Et finalement le seul grand vainqueur de cette compétition, avec un résultat parfait, n'est autre que... notre nouveau préfet, montrant par là les grandes qualités d'un futur conseiller. C'est finalement dans une douce euphorie que s'est terminé ce magnifique après-midi à Saint-Gall, et sous un soleil parfaitement rayonnant que n'auraient pas renié nos vignobles vaudois. Quelques flacons «de derrière les fagots» dénichés par nos vigneron (jamais en manque à ce sujet) ont épuisé les dernières soifs persistantes, avant que chacun ne pense à rejoindre le bercail pour une sieste digestive ou un repos réparateur.

Une bien belle journée, qui rassure la Confrérie du Guillon sur la pérennité du cotterd de Saint-Gall, désormais sous la houlette de son nouveau et jeune préfet, lequel vous sera plus abondamment présenté dans un prochain numéro de cette revue. ■